

1^{er} Comité de Pilotage du projet « PROTÉGER » - phase 2

Relevé de décisions

Ce document relate les principaux échanges qui ont eu lieu lors du premier **Comité de Pilotage** du projet « PROTÉGER » - phase 2 qui s'est tenu jeudi 23 mai 2019, dans les locaux du Parc national de la Guadeloupe (PNG) ; il n'a pas vocation à relater l'intégralité des discussions ayant eu lieu.

Participants :

Les institutions suivantes étaient représentées au COPIL (la liste détaillée des participants est annexée au présent document) : **Région Guadeloupe**, Communauté d'agglomération Grand Sud Caraïbes (**CAGSC**), **Office de l'Eau**, Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (**DEAL**), Institut National de la Recherche Agronomique (**INRA**), Institut National de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture (**IRSTEA**), Université des Antilles (**UA**), Parc national de la Guadeloupe (**PNG**), l'UICN au travers le pôle relais zone humide tropicale (**PRZHT**).

1. Sujets discutés

Au cours du Comité de Pilotage les thématiques suivantes ont été abordées (**se référer au support de présentation pour le contenu des rubriques**) :

- **Présentation de l'équipe projet « PROTÉGER »** (voir annexe)
- **Présentation du projet « PROTÉGER »**
 - Notions de génie végétal
 - Berges de cours d'eau : fonctions des ripisylves
 - Genèse du projet « PROTÉGER »
 - Résultats de la phase 1 du projet
 - Les espèces et leurs compétences
 - Phase 2 du projet : objectifs, gouvernance, point financier
 - Zoom sur l'expérimentation ex-situ
- **Communication autour du projet**
 - Présentation du logo du projet
 - Actions à venir
- **Calendrier et prochaines étapes**

2. Discussions en séance

Les échanges en séance ont portés sur différents questions :

- **Quel lien existe-t-il entre la « charte de territoire » et le projet « PROTÉGER » ?**

Dans le cadre du projet « PROTÉGER », des chantiers expérimentaux seront réalisés en rivière, en partenariat avec la Région Guadeloupe, maître d'ouvrage. Trois sites ont été sélectionnés : deux sur la rivière Lézarde (Petit-Bourg), et un sur la rivière Ancenneaux (Sainte-Rose).

D'autres territoires pourraient bénéficier de réhabilitations / de sites « pilotes » dans le cadre du projet, sous réserve pour les communes d'être adhérentes à la Charte de territoire du Parc national de la Guadeloupe.

Le principe de la charte du Parc national de la Guadeloupe est de définir un projet pour le territoire, en garantissant la solidarité entre le cœur du parc et les zones hors cœur de parc.

Des conventions d'application de la charte « deuxième génération » seront prochainement signées entre le Parc national de la Guadeloupe et chacune des communes volontaires pour permettre de planifier la mise en œuvre concrète des orientations, des mesures de protection, de valorisation et de développement durable sur les territoires des communes, parmi lesquelles pourront s'inscrire la réalisation de chantier pilote en utilisant des techniques de génie végétal, dans le cadre du projet « PROTÉGER », en lien avec la collectivité territoriale chargée de la compétence GEMAPI et de la réalisation des travaux en rivière (Région Guadeloupe / communautés d'agglomérations ou de communes).

- **Comment le projet « PROTÉGER » s'inscrit-il par rapport aux documents d'urbanisme existants ?**

Il existe plusieurs outils réglementaires de gestion de territoire pour les communes et les collectivités (PLU, SCOT, etc.). Le projet « PROTÉGER » n'est pas un outil réglementaire, mais un projet qui vise à développer des solutions techniques innovantes et alternatives, pour permettre de réduire l'utilisation du génie civil dans les ouvrages en rivière et cours d'eau, au profit du génie végétal.

Ces techniques seront documentées, diffusées, et mises à la disposition des maîtres d'ouvrage, notamment des collectivités en charge de la mise en œuvre de la compétence GEMAPI, qui resteront souverains quant aux choix des techniques utilisées.

- **Comment évaluer le projet à l'issue des trois années de la phase 2 ?**

Le calendrier de cette seconde phase a été contraint par les financements obtenus, et la question de l'évaluation des résultats peut effectivement paraître problématique car la temporalité de cette seconde phase (3 ans) est moindre par rapport à la durée de croissance des arbres et d'évaluation dans le temps des travaux de génie végétal.

Les premiers résultats obtenus dans le cadre de la phase 2 seront donc mesurés à partir d'un nombre restreint d'indicateurs (la bonne croissance, le taux de mortalité des plants et boutures, etc.) permettant néanmoins d'apporter une première évaluation pertinente du projet. Des évaluations plus complètes seront ensuite réalisées dans le cadre du suivi du projet à long terme par le Parc national et/ou dans le cadre d'une phase 3 du projet dont le contenu reste à définir.

- **Comment seront suivis les chantiers pilotes dans le contexte local des risques naturels (crues, cyclones, etc.) ?**

Les chantiers pilotes seront effectivement susceptibles de subir des crues et autres intempéries, ce qui nous permettra de mesurer la bonne tenue des plantes face à ces situations extra-ordinaires. Les riverains dont les terrains bordent les sites pilote sur les berges de La Lézarde pourront par ailleurs effectuer un suivi complémentaire des crues et informer l'équipe projet en temps voulu des aléas subis par les parcelles expérimentales.

- **Comment sera prise en compte la problématique des espèces exotiques envahissantes (EEE) ?**

Dans le cadre de ce projet, le Parc national de la Guadeloupe a souhaité mettre en avant l'utilisation d'espèces indigènes, pour permettre un retour à l'état naturel des ripisylves des rivières de Guadeloupe, particulièrement dégradées.

Sur proposition de la DEAL, une expérimentation pourra être menée dans le cadre du projet PROTÉGER pour étudier la colonisation « naturelle » des sites pilotes par des espèces indigènes, en intervenant pour empêcher toute espèce exotique de s'installer sur la parcelle test. Cela permettra d'améliorer la connaissance sur la concurrence entre espèces indigènes et EEE.

- **« Des solutions fondées sur la Nature »**

Un recueil des « solutions fondées sur la Nature » a été publié par l'IUCN ; la page dédiée au projet « PROTÉGER » pourrait être actualisée si une publication future ou outre-mer venait à paraître.

La prochaine rencontre annuelle du Comité de pilotage aura lieu au cours du 1^{er} semestre 2020.

Annexe : liste des participants au COPIL

Institution	NOM Prénom	Fonction
PNG	MUSQUET Mylène	Directrice adjointe
PNG	ROBERT Marie	Chargée de mission « milieux aquatiques »
PNG	LABBOUZ Lucie	Responsable de la phase 2 du projet « PROTÉGER »
PNG	DURAND Antoine	Chef du pôle « Cœur forestier »
INRA	TOURNEBIZE Régis	Ingénieur d'études
INRA	MIRA Eléonore	Post-doctorante phase 2 « PROTÉGER »
IRSTEA	EVETTE André	Ingénieur et chercheur en ingénierie écologique
Université des Antilles	ROUSTEAU Alain	Enseignant chercheur en botanique et phytoécologie tropicale
Région Guadeloupe	HALLEY Pierre	Chef du service Littoral et Rivière
DEAL	GALL Yolande	Responsable d'unité Police de l'eau et des milieux aquatique
DEAL	LIBER Yohan	Responsable de l'unité Inondation et Ouvrages Hydrauliques
Office de l'Eau	NASSO Isabelle	Directrice des Milieux Aquatiques
Office de l'Eau	KOSINSKI Camille	Stagiaire Milieux Aquatiques
Communauté d'agglomération Grand Sud Caraïbes	MALO Jean-Claude	Elu
Pôle Relais zones Humides Tropicales	VANDERSARREN Gaëlle	Coordinatrice du Pôle Relais Zones Humides Tropicales

En jaune, les membres de l'équipe projet « PROTÉGER ».